UNE EXPÉRIENCE ALLEMANDE

Le « Verein Naturschutzpark » fut constitué, en Allemagne, en 1909. Il a pour but la création de parcs naturels. Deux parcs naturels virent le jour avant la première guerre mondiale : le célèbre parc naturel de la «Lüneburger Heide», situé en Allemagne du nord et s'étendant sur 20 000 ha; et le parc naturel «Hohe Tauern» (Alpes de Tardis) situé dans les Alpes et s'étendant sur 30 000 ha.

De grandioses paysages avec leur flore et leur faune sont sauvegardés, dans ces parcs, pour la science et pour la postérité. Au début du siècle, les parcs naturels n'avaient pas encore le caractère de zones de détente puisqu'en dehors des grandes zones industrielles et des villes, la nature était partout belle et reposante.

Ce n'est que 50 ans plus tard que le «Verein Naturschutzpark» demanda la création, en Allemagne, de 25 à 30 parcs naturels ainsi que celle de parcs européens qui joueraient de plus le rôle de liens entre les états et entre les peuples. La forte expansion non ordonnée des villes, le développement de l'industrie et de la technique, les nombreuses maisons de week-end, la construction des routes et les besoins militaires sans cesse croissants avaient, en effet, considérablement empiété sur la nature. Parallèlement, le besoin de détente dans un beau paysage, situé loin du bruit, se faisait de plus en plus ressentir pour les citadins privés d'air pur. Les parcs naturels doivent être la contrepartie de la super-civilisation technique de notre ère, ils doivent jouer le rôle de « sanatorium de plein air » pour nos contemporains tourmentés qui travaillent dans les bureaux, les fabriques et les usines et qui disposent de plus de temps pour les loisirs et de meilleurs moyens d'évasion.

Les parcs naturels doivent être situés dans des paysages à la fois beaux et paisibles et offrir aux promeneurs de l'air pur, d'agréables sentiers et de belles allées cavalières.

Les engins motorisés, les campings, les restaurants ainsi que tout ce qui pourrait causer du bruit et polluer l'air doivent être concentrés à la périphérie des parcs.

L'exploitation agricole et forestière ne doit pas, par contre, être entravée au sein des parcs.

La République Fédérale d'Allemagne a créé jusqu'en 1966 — et ce en l'espace de 10 ans — 33 parcs naturels s'étendant sur une superficie de 2 millions d'hectares. De plus, le premier parc européen, le parc naturel allemand-luxembourgeois, put être réalisé. Nous collaborons étroitement avec la Belgique, la France et la Hollande en vue de la création d'autres parcs européens et espérons voir très prochainement la création d'un parc allemand-tchèque. Ce grandiose développement repose en majeure partie sur l'initiative privée.

Actuellement, la grande initiative française en vue de la création de parcs nationaux et de parcs naturels régionaux est accueillie avec joie par tous les pays d'Europe et en particulier par l'Allemagne. Plus que la plupart des autres pays européens, la France a le privilège de posséder de merveilleux paysages situés loin du bruit et à faible densité de population.

Bien volontiers, nous mettons à la disposition de nos voisins nos expériences et nos aménagements. Le beau village historique de Wilsede, situé au sein du plus ancien parc naturel allemand «Lüneburger Heide», est prêt à accueillir à tout moment — si le désir en est exprimé — des congrès franco-allemands et européens.

Dr ALFRED TOEPFER

La photographie de la double page centrale est de G. DUSSART

Voici les jardins en lesquels j'ai foi

Rainer Maria Rilke

G. H. R.

En sa qualité de conservateur en chef du Musée National des Arts et Traditions populaires, Georges-Henri Rivière assume une grande responsabilité. Il lui appartient, comme tel, de veiller, directement ou indirectement, à la sauvegarde de tout ce qui, dans le domaine de l'ethnographie nationale, peut et doit être conservé. Or, nul n'ignore de quels ravages, de quels désastres s'accompagne trop souvent dans ce domaine, comme dans celui voisin de l'archéologie, la transformation accélérée de nos villes et de nos campagnes. On devine alors que la sauvegarde, à son tour, relance la recherche qui l'a déclenchée. »

Pierre QUONIAM

Qu'est-ce d'abord que la maison rurale traditionnelle? Un peu sommairement et par commodité, nous en proposons la définition suivante : un type de maison, lié ou ayant été lié à un système de production agricole, agro-pastorale ou pastorale.

Avec, d'une part, l'espace d'habitation : la salle commune surtout, où les membres du groupe domestique cuisinent, mangent, veillent, dorment, meurent. Avec, d'autre part, l'espace d'exploitation : granges, écuries, étables, remises, édicules de la basse-cour, etc.

Or, la maison rurale traditionnelle a été construite sans architecte; elle est généralement l'œuvre d'artisans de village, voire de ses futurs occupants ou d'une entraide de voisinage; elle est faite de matériaux locaux tels que le bois et la pierre, la terre cuite ou crue, ou de matériaux façonnés localement, tel le fer.

LE DERNIER MOULIN A PAPIER

par Marius Péraudeau

Depuis bientôt cinquante ans je vends du papier et du carton et depuis toujours j'ai une très grande passion pour la merveilleuse histoire des papiers : ainsi m'y suis-je intéressé au point d'acheter il y a quelque 27 ans, le dernier des moulins à papier qui venait de s'arrêter. Pendant plus de six cents ans il avait fonctionné dans les mêmes lieux, avec le même matériel sans que rien n'ait été changé dans les méthodes, ni dans les matières, ni dans les produits. J'en entrepris aussitôt la restauration, et la remise en route eut lieu vers 1942, c'est-à-dire qu'à partir de cette date nous y avons fait du papier à la main de la même façon qu'on le faisait depuis le XIV^e siècle. Bien entendu, l'idée m'est venue d'installer là un musée du papier; c'était alors et cela reste le seul musée français de ce genre. Cette idée avait germé spontanément dans l'esprit et c'est tout naturellement que je suis allé voir M. Georges-Henri Rivière qui, le 3 juillet 1943, inaugurait ce petit musée, réalisé suivant ses directives.

C'était le premier musée du travail, car c'était véritablement et c'est resté un musée actif: les visiteurs voient et suivent toute la fabrication du papier, après avoir regardé les documents que nous avons pu rassembler.

Ce musée, au début, attirait peu de monde, puis assez rapidement, après la Libération, les gens sont venus; d'abord des touristes, des voisins, puis des gens de la profession: d'année en année, nous avons enregistré une progression constante, très régulière. Cette année, par rapport à l'année dernière, nous avons constaté quatre mille cent visiteurs de plus, c'est-à-dire que nous avons dépassé cette année plus de trente mille visiteurs.

Au bout d'une dizaine d'années, les résultats touristiques, les conséquences de cette attraction dans ce pays d'Ambert, dans le Puy-de-Dôme, qui avait vu s'implanter l'industrie du papier d'une façon formidable au XV^e et au XVI^e siècles, ces résultats touristiques ont attiré l'attention du Préfet.

Je lui ai suggéré de faire, à l'instar du Musée Historique du Papier, une sorte de chaîne de petits musées du travail. Dans ce pays, on faisait beaucoup de dentelle à la main, comme dans la région du Puy; mais des jeunes dentellières, il n'y en a plus! Dans l'espoir de redonner un renouveau à cette activité, j'ai suggéré de créer un musée de la dentelle à la main.

Il existe aujourd'hui et vit très bien grâce à la dentelle que l'on y fabrique et que l'on y vend. Il reçoit chaque année entre cinq et sept mille visiteurs.

Puis, pour aider mon collègue de l'agriculture, j'ai proposé un musée du fromage de Fourme, la fourme d'Ambert ou de Meautrisson. Cela a été un musée de folklore qui a été conçu, monté, avec quelques objets, puis nous en avons eu davantage car on nous fait beaucoup de cadeaux maintenant.

Voici donc une chaîne de petits musées qu'est venu compléter un musée de spectacles dans la jolie petite chapelle du XI^e siècle des pénitents blancs: spectacles sonores avec explications musicales. Voici un ensemble de petits musées qui vivent par eux-mêmes, qui reçoivent chacun à peu près le même nombre de visiteurs, le musée du papier étant évidemment en tête avec son chiffre de trente mille.